

sommeil fatal qui laisse germer la semence des troubles & préparer les moïens de l'anarchie, doit durer long-tems, finissez notre incertitude. Effacez la rébellion du nombre des crimes, & mettez l'obéissance à sa place; abolissez les peines que les codes de toutes les nations décernent aux séditieux, & soumettez y les sujets loïaux & fideles.... Mânes de Keller, de Gretzer, de Busenbaum, dont la justice séculière a flétri le nom pour avoir enseigné des opinions contraires à l'ordre public! paroissez au milieu de nous, non pour justifier une erreur susceptible d'aucune justification, mais pour reprocher à un siècle sans principes son inconséquence & son injustice. Votre crime est d'avoir autorisé de prétendus droits des peuples contre les tyrans; le suprême mérite d'un de vos confreres est d'avoir tourné vos sophismes contre des Souverains justes & sages.... Imprudens! en même tems que vous accréditiez une erreur, vous respectiez l'ensemble des vérités antiques de la foi. Vous étiez Chrétiens. Oh! voilà ce que l'on ne pardonne pas. A la doctrine du tyrannicide que n'ajoutiez-vous celle de l'athéisme, & vous deveniez les oracles de la politique (a).

---

(a) Voyez une dissertation ingénieuse, pleine de vérité & de bonne plaisanterie, imprimée à Berlin, & analysée dans le Journal du 15 Avril 1776 p. 557. *Sur les moïens d'acquérir à peu de frais une brillante réputation.* En voici quelques